

à ailes baies de l'Ouest (*Poæcetes gramineus confinis*), la passerine de l'Ouest (*Spizella passerina arizonæ*), le pinson de montagne de l'Ouest (*Spizella arborea ochracea*), le pinson à couronne blanche de Gambel (*Zonotrichia leucophrys gambeli*) la passerelle fuligineuse (*Passerella iliaca fuliginosa*), le pinson chanteur roux (*Melospiza melodia morphna*), le pinson de Forbush (*Melospiza lincolni gracilis*).

Les oiseaux propres à la côte du Pacifique et rares à l'est des montagnes côtières sont: le pigeon à queue barrée (*Columba fasciata*), le hibou maculé de Kennicott (*Otus asio kennicotti*), la petite surnie du Pacifique (*Glaucidium gnoma grinnelli*), le martinet noir (*Nephoecetes niger borealis*), le pic doré du Nord-Ouest (*Colaptes cafer cafer*), le pic maculé à gorge rouge (*Sphyrapicus varius ruber*), le cyanocitte de Steller (*Cyanocitta stelleri*), la mésange de l'Oregon (*Penthestes atricapillus occidentalis*), la mésange marron (*Penthestes rufescens*), la grive rousse (*Hylocichla ustulata*), la fauvette à gorge noire (*Dendroica nigrescens*), la roselle du Nord-Ouest (*Agelaius phœniceus caurinus*), le pinson de l'Oregon (*Pipilo maculatus oregonus*), la corneille du Nord-Ouest (*Corvus brachyrhynchos caurinus*).

Zones migratoires des oiseaux aquatiques de l'Amérique du Nord.

La migration des oiseaux d'eau offre peut-être le meilleur exemple du mélange des faunes aviennes de l'Amérique septentrionale. Plus que la plupart des autres groupes d'oiseaux, les canards et les oies, à cause de leur importance pour l'alimentation et le sport, ont fait l'objet d'études minutieuses de la part d'un grand nombre de gens. L'emploi relativement récent des bagues a beaucoup contribué à éclaircir le mystère qui enveloppait la migration des oiseaux depuis les temps anciens. Commencé en petit, par des naturalistes amateurs, ce système a acquis une importance internationale, car un grand nombre d'oiseaux nichent dans un pays et hivernent dans d'autres. De grands nombres d'oiseaux nouvellement éclos ou pris au piège ont été étiquetés au moyen de bagues d'aluminium marquées de numéros consécutifs et attachées à la patte de l'oiseau, et une fiche portant les données nécessaires était envoyée à un bureau central. Au Canada et aux Etats-Unis, pour éviter la confusion, les bagues étaient marquées: "Notifiez la Commission biologique" et les données étaient expédiées au Ministère de l'Agriculture, à Washington, D.C. Tous les renseignements sur les oiseaux qui ont été bagués au Canada ou pris au Canada ou dans d'autres pays portant des bagues d'origine canadienne d'après les numéros inscrits sont en définitive envoyés à Ottawa et classés aux bureaux des parcs nationaux, ministère des Mines et Ressources. Les oiseaux bagués au Canada peuvent être pris aux Etats-Unis, ou *vice versa* et un bon nombre ont été pris plusieurs années de suite et classés comme habitués. Les renseignements réunis ont donné une idée claire et précise des endroits où certaines espèces passent les étés ou les hivers et les routes qu'elles suivent dans leurs migrations.

La question des renseignements sur les migrations est d'une importance considérable, au Canada, car la plupart des oiseaux qui nichent au Canada passent l'hiver hors de nos frontières. Nous savons qu'une forte proportion des oies et des canards élevés au Canada trouvent leur pâture d'hiver aux Etats-Unis et s'y font tuer. Des investigations récentes¹² ont démontré qu'un certain nombre de nos petites espèces qui sont protégées dans l'Amérique du Nord, comme la maubèche à longue queue (*Bartramia longicauda*), un oiseau favori dans les plaines de l'Ouest, se fait tuer dans des proportions dangereuses en Argentine, et que la maubèche à poitrine rousse (*Tryngites subruficollis*), commune autrefois dans le Canada Arctique et bien connue par ses migrations, a presque disparu dans ses quartiers d'hiver en Argen-